

Latch le 25 Aout 1980

Chers Amis

Voici quelques semaines déjà, j'ai eu le privilège de lire le texte que vous avez rédigé et adressé à France - Libertés - LIBERTÉ : cette liberté dont chacun parle si aisément, à tout propos ; je serais alors combien il serait beaucoup plus difficile de pousser sa plume, de fixer sa pensée, choisir les mots, des mots s'attachant à ceux qui ont perdu le sens et pour ceux qui vivent de retrouver leur raison d'être : des hommes libres. J'ai tout à fait conscience de l'importance de l'effort demandé. Particulièrement aujourd'hui on dans le calme d'une clairière baignée d'une lumière de miel, protégée des vents et du monde par les forêts de pins et les dunes, à Latch, je puise à la source de vos écrits la force et la vitalité dont je devrai animer la Fondation avec tous ceux qui ne se laisseront pas de dénoncer l'arbitraire et de réclamer

pour chacun le droit à sa liberté d'être, de penser
de s'exprimer et d'entreprendre -

Votre texte a été le premier à contribuer à la dot
morale de la Fondation et je vous relis chaque fois
que je feuillette mon "album aux trésors".

Au fond moi je vous remercie encore et vous prie de
croire à mon souvenir amical le meilleur

Danielle Wittmann.

P.S. je joins à cet envoi le 1^{er} fascicule édité
par France-Libertés et vous achèterai le 2^o numéro
à paraître à l'automne.